



## Paroles de collégiens *Adama* de Simon Rouby

Les élèves de 401 du collège Rabelais de Tours nous ont transmis leur travail sur le film.

**A**près la venue d'un curieux visiteur, un enfant guidé par son cœur, part retrouver un frère déserteur. Oubliant sa peur, il décide de commencer sa quête, poursuivant une silhouette, dans l'ombre d'une tempête.

**D**urant son voyage notre héros va rencontrer de curieux personnages. Tout d'abord un vieux sage, qui par une nuit d'orage lui transmet un message ainsi que deux frangins, tous les deux parisiens, qui l'aide à prendre un train l'emmenant à Verdun. Et enfin un homme fort qui l'ignore encore, mais vogue vers la mort. Ils seront importants et même déterminants, bien qu'étant seulement des personnages adjutants.

**A**u delà des falaises se cache un monde bien sombre qui abrite la fournaise. Devant la cruauté et l'absurdité de cette lutte armée, ne jamais oublier l'endroit où l'on est né pourra vous protéger et vous faire conserver toute votre humanité. Peut-être faudra-t-il chanter pour que la colombe puisse s'envoler avec à son bec, un rameau d'olivier.

**M**algré tous les dangers, malgré toutes les frontières, il traversera la mer et fuira le désert pour affronter la guerre et retrouver son frère. Il confrontera la misère, la tristesse et l'hiver mais la défaite lui est étrangère. Voilà qui fait un dur voyage, qui demandera bien plus que du simple courage...

**A** bien des égards, l'enfant a grandi, laissant place à l'adulte qu'il devient aujourd'hui, Adama est un héros courageux, déterminé curieux et rusé mais aussi un enfant, tout à fait insouciant qui entre tout doucement dans le monde des grands. Il n'oubliera jamais, malgré le désespoir, d'ouvrir ses yeux et voir.

### Mathilde

**A**dama, le monde des souffles commence par les départs des deux frères. L'un corrompu par l'or des Nassaras et l'autre, innocent et très jeune, à la recherche de son frère.

**D**ans le désert où les tempêtes font rage jusqu'au champ de bataille où les obus éclatent, les adjutants sont toujours présents. Djo, le vaillant père de substitution, Abdou le griot aux nombreux pouvoirs et bien sûr, Maximin et Elsa, les enfants qui survivent à l'arrière.

**A**rrivé dans les tranchées, malgré l'improbable traversée, Adama retrouve Samba, même s'il était toujours là. Les retrouvailles passées, Adama redevient l'enfant et Samba, vaillamment, l'emmène loin des mourants.

**M**ené par Abdou à travers le no man's land jusqu'au chemin souterrain, les deux frères retrouvent le charme de leur village natal.

**A**près cette odysée onirique, le génie initiateur, représentant, Abdou est la dernière aide nécessaire et aussi un signal annonçant que tout va bien dans leur vie simple et joyeuse, loin des horreurs de la guerre.

### Hector

**A**dama, du début du film à la fin, fait preuve d'une grande détermination et d'un grand courage car il quitte son village natal à la recherche de son frère Samba part dans des lieux très différents de tout ce qu'il connaissait. C'est le protagoniste mais aussi le héros de ce film d'animation aux magnifiques dessins.

**D**jo est un jeune homme, qui une fois engagé par les Nassaras, sur le bateau et même lorsqu'il est dans un lit d'hôpital, blessé, est très bienveillant envers Adama. Il est comme un deuxième père pour lui.

**A**bdou, un vieux griot, est engagé de force par les Nassaras mais garde toujours ses colliers et son chapeau de bouffon par dessus l'uniforme de soldat. Il est le seul à savoir vraiment où ils vont mais il apporte aussi une touche d'humour à ce film particulièrement touchant. Je reconnaîtrai l'air de flûte peule qu'il joue entre beaucoup d'autres....

**M**aximin, petit paraître malhonnête aux premiers abords, mais finalement, lui et sa sœur Elsa aident Adama. La fratrie se fait arrêter pour permettre à Adama de partir en train pour Verdun.

**A** la fin, Adama finit par retrouver son frère grâce à l'aide de toutes les personnes qu'il a rencontrées dans son périple. On ne sait pas si, finalement, les deux frères meurent ainsi qu'Abdou ou si Abdou est un magicien et qu'ils sont tous sauvés.

**Caroline**

**A**dama est le personnage principal du film. C'est un garçon âgé de 12 ans qui va partir à la recherche de son frère, Samba. Il est intrépide, déterminé, persévérant courageux mais aussi insouciant, curieux et rusé. Adama se lance dans une aventure magique mais risquée. Adama nous fait découvrir la vie lors de la Première Guerre Mondiale à travers ses yeux d'enfants.

**D**ans la fournaise, au milieu des bombes et des balles, Adama retrouve la 31ème division. Adama retrouve son frère attendant une relève imaginaire, au milieu d'une zone bombardée et de cris et de la panique.

**A**u-delà des falaises, se trouve le monde des souffles. C'est là que Samba, le frère d'Adama est parti. Samba est « possédé » par les Nassaras et est parti à Verdun pour la guerre. Il avait laissé quelques pièces d'or par son père avant de partir.

**M**ais Adama sera aidé par Abdou ; le magicien et drôle de griot ; Djo, le personnage bienveillant ; Maximin et Elsa ; les deux civils dans la survie. Grâce à leurs aides, Adama va réussir à retrouver son frère et va retourner dans son village natal. Adama se souviendra toujours d'une phrase que Abdou lui avait dit : « Et vous serez tous avalés par les flammes. Sauf ceux qui n'auront pas oublié l'endroit d'où ils viennent ».

**A** l'intérieur d'un cabaret, Adama découvre l'atmosphère joyeuse des lieux comme celui-ci. Adama reconnaît Maximin parmi les badauds en train de payer ses consommations avec les dernières pièces d'or qu'il lui a dérobées. Après s'être battu avec Maximin, Adama part accompagné par Elsa, une serveuse qui se révèle être la sœur de Maximin. Elsa et Maximin accompagnent Adama à la gare pour qu'il se rende à Verdun. Sur le quai, Elsa trompe un soldat et Adama saute sur le train de marchandises.

**Maëlys**

**A**lors qu'il n'a que douze ans, il part retrouver son frère. Et c'est seul qu'il traversera un désert. Doté de son courage et de sa persévérance, il fera face aux Nassaras. Et bien qu'on le lui ait interdit, dans le bateau il sautera. Mais une fois à terre, on le renvoya chez lui, heureusement, grâce à un voyou, il s'enfuit. Et c'est dans un train pour Verdun, qu'un front il parvint. Là, il retrouva son frère, et c'est ensemble qu'ils disparurent sous terre.

**D**ans sa quête, jamais il n'oublia d'où il vint, et c'est plusieurs fois qu'il se souvint : Du son des pas et des voix, ainsi que que la bonne odeur du repas. Et alors qu'autour de lui se produisait une révolte, il pensait toujours aux récoltes. A Paris, en regardant la pluie, il se rappelait les chants et les danses des cérémonies, Aux plongeurs qu'il s'amusait à faire, sous le regard sombre de son père. Non, jamais il n'oublia, et c'est pour cela qu'au village, il reviendra.

**A** travers ses yeux nous avons redécouvert, de beaux paysages ainsi que les malheurs de la guerre, Mais nous avons aussi fait la connaissance, de personnages d'une grande importance. Comme le brave Djo, qui a agi comme un père, pour cet enfant à la recherche de son frère Ou le sorcier Abdou, que l'on croyait fou, si bien que quand celui-ci récita sa prophétie. Il eut pour réponse des moqueries et des fous rires, il n'y en a qu'un seul que cela fit tressaillir. C'est notre héros, vous l'aurez compris, et c'est d'ailleurs cette prédiction qui le maintint en vie. Nous avons aussi rencontré Maximin, un jeune parisien, Qui a sauvé sa sœur et son nouveau copain de deux jeunes armés, après avoir utilisé Et enfin la belle Elsa, qui pour son nouvel ami se sacrifia.

**M**oi j'aimerais aussi vous parler de la fin, un sujet sur lequel il est intéressant de discuter. Et oui, en effet, la fin de cette histoire peut nous étonner. Comment les deux frères pourraient-ils rentrer, sous la terre et à pied alors qu'à l'aller, ils ont traversé la moitié du globe. Vous pouvez, c'est à vous de décider, Choisir entre une fin réaliste et triste, où ils ne reviennent pas pour la récolte avant l'été ; Ou une fin irréaliste, heureuse et joyeuse, que nous avons eu le plaisir de regarder Que je pense la plupart ont appréciée. C'est un film d'animation que j'ai aimé. Si vous me demandiez de raconter cette histoire en quelques mots, je dirais, en résumé :

**A**u-delà des falaises, dans le monde des souffles pour retrouver Samba, son aîné, Adama ira jusqu'au cœur de la fournaise.

**Sara**

**A**ffrontant les défis qu'il rencontre l'enfermement dans le bateau ou le fait qu'on l'oblige à retourner d'où il vient, comme un petit enfant,

**D**éfendant son frère face à sa tribu. Sa tribu qui ne cherche pas à connaître les envies et à comprendre les décisions de la future génération,

**A**dama a beaucoup de courage et de détermination pour avancer dans l'enfer de la Grande Guerre.

**M**ais c'est aussi un enfant qui comprend les choses différemment et qui les voit à travers ses grands yeux,

**A**vec assez d'insouciance et de naïveté pour ne pas se poser trop de questions, se jeter « à l'eau » et vivre de belles aventures....

**Anaïs**

## Critiques du film par la classe de 303 du collège Rabelais de Tours

Tout d'abord, ce film est réaliste car il parle d'un sujet qui s'est réellement passé ; la première guerre mondiale. Il raconte le dur voyage des colonies africaines, une partie de l'histoire qui marque peu d'esprits. Ce film peut être visionné par n'importe quel public parce que l'aventure est menée par un enfant, ce qui permet d'enjoliver l'histoire. Ce contexte historique permet d'instruire les enfants, comme les adultes, sans scènes violentes. Dans certaines scènes, on retrouve des endroits qui ont réellement existé, comme le « no man's land » ou bien des « tranchées ».

Ensuite, le réalisateur a ajouté sa propre imagination, ce qui permet au film d'être à la fois réaliste mais aussi un film de fiction. Par exemple, dans le film, un personnage se nomme Abdou qui est un pauvre mendiant qui sillonne les rues au bord d'un port. Ce mendiant n'est pas tout à fait normal, par exemple, il peut créer des passages secrets entre le champ de bataille de Verdun et le petit village africain de ces deux frères, simplement en jouant de la flûte peuhl.

Ce film d'animation est à la fois fabriqué avec le numérique mais aussi avec les arts plastiques. Pour commencer les artistes qui ont réalisé la partie d'arts plastiques de ce projet, ont sculpté les personnages du film. L'équipe numérique s'est chargée de scanner ces sculptures pour les animer ensuite et les faire apparaître dans le film. Malheureusement, ce montage a déçu le public car il donne un effet saccadé aux personnages. Cependant, les ferrofluides sont très bien réalisés. Par exemple, les tempêtes de sable sont faites avec du vrai sable et les explosions avec une huile aimantée colorée. Un orchestre s'est réuni pour réaliser les musiques du film comme lors de la cérémonie au début du film où l'orchestre fait la musique du fond sonore. Cet orchestre est composé de percussions et de flûtes peuhls sans oublier les Kâras un instrument à cordes venant de l'Afrique de l'Ouest. Un bruiteur a réalisé les bruitsages. Par exemple, il fait les bruits de pas, de l'eau, d'un objet qui tombe...

Pour finir, ce film est aussi un film d'apprentissage, et un récit initiatique. Dans le voyage d'Adama, le réalisateur a voulu transmettre un message. Dans l'histoire, Adama a un but : retrouver son frère, mais pour cela, il va traverser des périodes difficiles, qui lui feront penser à ses racines africaines mais elles le renforceront. Durant sa quête, l'esprit d'Adama grandira, et s'enrichira. Adama a été jusqu'au bout de son but, il l'a atteint. Le message que le réalisateur a voulu passer est que lorsque l'on a un but, il faut arriver à l'atteindre. Même si l'on échoue, on se relèvera de plus belle et l'on apprendra toujours de nos échecs.

Pour conclure cette critique, ce film peut être visionné par n'importe quelle personne de tout âge. Ce film est instructif et il permet d'apprendre sans avoir besoin de lire une leçon.

### Janelle

Tout d'abord, ce film mérite vraiment d'être vu car il retrace un aspect peu connu de la Première Guerre mondiale : la guerre en Afrique. En effet, ce thème ne figure pas dans les programmes scolaires ; ainsi beaucoup de gens oublient à quel point la guerre est mondiale et étendue en dehors de la France mais également que les Européens n'ont pas été les seules victimes de la guerre. Dans ce film, il montre que ces soldats africains sont allés de leur plein gré à la guerre, mais en réalité, la majorité des soldats contraints d'aller se battre a été poussée par des soldats français chargés du recrutement. On voit également, dans ce film, que ces soldats pensent que les Nassaras les récompenseront après la guerre, quand les combats seront terminés et qu'ils auront gagné la guerre alors qu'en fait, ils ne seront pas récompensés, ils seront oubliés.

Ensuite, ce film a la qualité d'ouvrir sur d'autres cultures. Il apprend beaucoup de choses comme les traditions dans les petits villages d'Afrique de l'Ouest dans lequel vit Adama et sa famille. On voit que ce petit village est isolé et entouré de falaises. Les traditions du village interdisent à toute personne d'aller au-delà des falaises dans le « Monde des Souffles ». Il y a aussi la cérémonie au début du film, où le vieux du village qui « purifie les regards » dit que Samba est un possédé à cause de l'oiseau qui passe au-dessus d'eux. Pourtant, Adama va suivre cet « oiseau de malheur » mais va quand même réussir à retrouver son frère. Abdou apporte également beaucoup dans l'histoire car c'est en quelque sorte le marabout de l'histoire, le « fou aux pouvoirs magiques ». Au moment du film où les soldats sont sur le bateau pour aller vers la France, Abdou dit qu'il connaît tous les chemins... mais personne ne le prend au sérieux. Il n'y a qu'Adama qui le croit et a une sorte de vision quand il dit « Et vous serez tous avalés par les flammes. Sauf ceux qui n'auront pas oubliés l'endroit d'où ils viennent. » Adama a aussi des visions d'une statue avec un masque qui hante sa tête. A Verdun, on comprend que cette statue est Abdou, et donne son masque à gaz à Adama qui s'évanouit. Grâce à son sceptre en forme de flèche, il

fait retrouver la raison à Samba en « purifiant son regard » : cela fait allusion à la cérémonie du début de l'histoire.

Pour terminer, ce film a le défaut d'être un peu brut au niveau des images. Les mouvements des personnages sont en effet très saccadés. Lorsque les personnages bougent, on dirait un peu des robots et lorsqu'ils restent immobiles, on a l'impression que leur peau bouge encore et qu'elle flotte autour d'eux. Dans les moments du film où l'eau bouge, on a l'impression qu'elle est comme l'air et les éclaboussures ne font pas de bruit. On dirait plutôt une matière que tout transperce et qui n'existe pas. De plus, quand les personnages parlent, ils semblent « s'adresser à un mur ». Parfois on a l'impression qu'ils parlent tout seuls. Par exemple, quand Djo est dans le lit d'hôpital et qu'il parle à Adama on dirait qu'il fait semblant de lui parler.

### Idriss

Pour commencer, ce film nous transporte dans la peau d'Adama, avec toutes les émotions qu'il ressent à travers son périple, de son village jusqu'à la bataille en passant par le monde des Souffles, sur les plateaux où il y a souvent des tempêtes de sable, puis sur le bateau avec le mendiant et la soirée où les marins et soldats dansent, chantent et rigolent. Adama est attachant dans ce film quand il a peur lorsque le bateau va partir sans lui ou alors quand le marabout masqué semble se téléporter en le suivant partout. Le film nous montre sa progression au cours du voyage et on voit qu'il gagne grandement en maturité grâce aux expériences qu'il a vécues.

Ensuite, ce film déçoit le public par ses graphismes, trop saccadés par moment ce qui donne une impression que les personnages se déplacent comme des automates en bougeant très lentement le visage ou avec une marche non fluide par exemple. Le bon côté des graphismes de ce type est que cela donne l'impression d'être immergé dans une histoire grâce à la musique et les personnages animés. On remarque un effort du côté des effets visuels et de la musique, les réalisateurs ont utilisé des ferrofluides (huile, sable aimanté et coloré) qui donnent un très bon effet pour les explosions et l'apparition des soldats. La musique nous ramène aux musiques traditionnelles africaines grâce à la venue en studio de musiciens qualifiés. Ce qui plaît beaucoup, ce sont les fonds peints qui ont une énorme palette de couleurs diverses et variées qui aident le spectateur à rentrer dans l'ambiance de chaque scène.

Ce qui plaît également dans ce film est que le réalisateur ose dénoncer la situation des soldats durant la première guerre mondiale. On voit les soldats dans les tranchées mais aussi sur le champ de bataille, les soldats sont rationnés et on entend le sifflement des balles. Il montre le chemin des colonies pour venir jusqu'au champ de bataille. Il dénonce par la même occasion l'immigration, sujet d'actualité car les migrants se déplacent de la même manière, par groupes sur des bateaux surchargés pour échapper à une situation déplorable dans leurs pays d'origine.

### Antoine

Tout d'abord, ce film est intéressant car il aborde le sujet des soldats venus des colonies pour combattre sur les fronts français lors de la première guerre mondiale. On en parle pas beaucoup de ces soldats, pourtant ils ont joué un rôle essentiel dans cette guerre. Ces soldats constituaient une (grande) partie des forces armées française. Souvent lorsque l'on parle de la première guerre mondiale, on les oublie et Adama fait partie de ces films qui ont décidé de parler de ces soldats.

De même, le graphisme de ce film à base de sculptures, rend les personnages plus réels. Comparée à d'autres films d'animation, la technique utilisée donne un rendu moins « lisse » et par conséquent elle humanise aussi les personnages et leur donne plus de volume. Le graphisme offre aussi de très beaux décors et de très beaux paysages. Mais le graphisme peut décevoir car les animations ne sont pas fluides mais saccadées ce qui n'est pas très agréable à regarder.

### Rebecca

Ce film mérite, tout d'abord, d'être vu car c'est un film réaliste qui raconte une histoire vraie, touchante et triste qui a accablé plusieurs pays et a entraîné la mort de milliers de personnes. Ce film a aussi permis de rendre hommage à un soldat d'Afrique se nommant Adboulaye N'Diaye qui n'a pas hésité à aller combattre avec les Français. Dans ce film, le spectateur passe par plusieurs émotions ; la peine, la joie, la nostalgie.... Le fait qu'il y ait diverses émotions rend le film encore plus intéressant et passionnant. Les autres petits détails qui vont sans doute laisser le spectateur bouche bée sont la manière dont le réalisateur a réussi à accorder avec des instruments de musique les pas, les mouvements et les gestes des personnages. Il y a aussi les lieux et les couleurs qui rappelleront à chaque scène l'humeur du personnage mis en avant, toutes ces qualités laisseront le spectateur abasourdi.

En revanche ce qui pourrait déplaire au spectateur, c'est le côté fictif du film. Dans certaines scènes, le spectateur aura l'occasion de voir le petit Adama rejoindre les tranchées de Verdun en passant par une sorte de tunnel étrange relié aux falaises du Mali ou encore le mendiant sorcier Abdou qui dans une scène permettra à Adama de ne pas s'évanouir grâce à une « miraculeuse » incantation rituelle jouée à la flûte. Ce qui pourrait également déplaire au spectateur, c'est la manière dont le réalisateur a choisi de réaliser son film c'est-à-dire sur un format film d'animation qui peut décrédibiliser l'histoire du film et notamment l'hommage à Adboulaye N'Diaye combattant de la première guerre mondiale. Il y a aussi l'effet des sculptures scannées où l'on a l'impression que les personnages sont des « robots » et que leur mouvement sort au ralenti.

Le film pourrait convenir aussi bien à un adolescent qu'à une personne plus âgée. C'est un film où le spectateur peut s'identifier à Adama, sa façon de voir l'histoire et son ressenti par rapport à tout ce qu'il va vivre.

#### **Princia**

Ce film est un film réaliste car il traite de faits réels, comme la Première Guerre Mondiale, les horreurs des tranchées, le manque dû au rationnement.... C'est un film émouvant car toutes les horreurs de la guerre sont vues à travers un enfant de 12 ans, venu chercher son frère. Il est aussi très réaliste, sur l'implication des Sénégalais dans la Première Guerre Mondiale au sujet de l'ignorance que ses troupes avaient par rapport aux ordres sur le front.

Le réalisme est aussi créé grâce aux techniques cinématographiques, comme les ferrofluides (huile aimantée) qui montrent bien le réalisme des explosions et des tempêtes de sable. Ce film est intéressant à aller voir grâce à ses techniques innovantes et son sujet (la Première Guerre Mondiale), qui est envisagé d'un autre point de vue, celui des Sénégalais qui n'est pas souvent mis en valeur, à mon avis.

Ensuite, le film est aussi un film d'animation réalisé à partir de sculptures scannées puis mises en mouvement grâce à l'informatique. Malheureusement, cette technique se trouve être bien pour montrer les horreurs de la guerre et une expression plus poussée sur le visage des personnages par rapport aux films d'animation classiques mais les mouvements restent très saccadés, ce qui est dérangent à regarder. Ce film montre bien son côté fictif grâce au personnage d'Abdou, un sorcier, qui « ouvre les yeux » de Samba, quand celui-ci est aveuglé par les gaz ou aussi quand Abdou montre un chemin sous terre à Adama et Samba, un chemin qui les ramènera chez eux dans leur petit village, loin des horreurs de la guerre. Abdou est vraiment un personnage très intéressant car au début, on le trouve un peu étrange mais vers la fin, il se révèle être gentil et intrigant.

#### **Louise**

*Adama* est un film très intéressant tout d'abord parce qu'il traite des faits historiques réels. Cela se passe en 1916, pendant la première guerre mondiale et les troupes coloniales africaines sont appelées pour apporter du renfort à la France, ce fait historique est important à traiter dans un film d'animation car cela permet de voir les conditions de vie des soldats dans les tranchées, celles des Africains dans les bateaux. D'un autre côté, ce film a un certain mérite car il rend hommage à Abdoulaye N'Diaye, tirailleur sénégalais décédé en 1998.

Malheureusement, tout ne peut pas être parfait... Le fait d'avoir utilisé des sculptures pour le montage du film d'animation ne le rendait pas très réaliste, c'est-à-dire que parfois les mouvements des personnages étaient trop saccadés ou les visages en manque d'expression. D'autre part, l'utilisation des ferrofluides rendait quelque chose de vraiment captivant, par exemple lors de la tempête de sable le spectateur pouvait se sentir concerné par cette tempête. La musique était envoûtante car elle rappelait vraiment les sons typiques africains. Les bruitages étaient réalistes. Il faut quand même être très reconnaissant de tout le travail que Simon Rouby et son équipe ont dû fournir pour réaliser les effets spéciaux et toutes ces sculptures.

Ensuite, le fait de traiter des faits historiques réels dans une histoire fictive était vraiment une bonne idée car cela rendait le film accessible pour les enfants de tout âge (assez matures quand même) et en même temps, complètement accessible pour des adultes. C'est-à-dire que lorsqu'un enfant va aller voir le film, il va voir Adama un petit garçon de 12 ans qui va retrouver son frère Samba qui s'est enfui et à qui il va arriver plusieurs péripéties. D'un autre côté, si c'est un adulte ou un adolescent qui va voir ce film, celui-ci fera tous les rapprochements avec le contexte historique.

Pour conclure, le film *Adama* reste un très bon film d'animation. Il a également un énorme mérite pour le travail colossal qu'il a fallu fournir pour concevoir ce film d'animation. *Adama* est un film qui mérite d'être vu !

**Romane**

### Rédaction des classes 302 & 304 dont le sujet était « A son arrivé à Verdun, Samba écrit à son père »

Cher père,

Je sais ce que vous devez penser, vous devez vous dire que je suis un fou immature qui ne se rend pas compte de ce qu'il fait. Et bien oui peut-être mais je sais ce que je veux par-dessus tout, je veux partir au front pour combattre les ennemis et défendre la France, et j'y suis arrivé ! Il n'y a que vous, père, qui allez recevoir cette lettre ; je veux que vous, et vous seul, la lisiez. Je ne veux pas que mère, Adama et tout le village s'inquiète de mon départ.

Vous savez, j'ai mené un très long voyage pour arriver jusqu'à Verdun, j'ai tout d'abord dû traverser ce que l'on appelle le « Monde des Souffles », j'ai traversé l'Afrique seul pendant des jours puis, pour atteindre la France, j'ai pris le bateau où j'y ai rencontré des personnes géniales qui partaient eux aussi pour le front ; puis arriver en France, le train a emmené les soldats jusqu'à Verdun. Vous savez, père, c'est la première fois que j'ai rencontré des personnes aussi géniales que les autres soldats.

J'ai quand même pensé avant de partir à vous laisser quelques pièces d'or ; elles sont dans ma sacoche, je ne veux pas que vous disiez à Adama où je suis car je sais que son courage et sa maturité le dépasseront et le pousseront à venir me retrouver. Dans tous les cas, quoi qu'il se passe, dites à mère et à Adama que je les aime de tout mon cœur et que si je reviens, dites à mon cher petit frère que je lui apprendrai à sauter dans l'eau depuis le haut rocher.

Je vous aime aussi très fort père, toute la famille me manque.

Au revoir,

Samba

**Louise, 304**

Cher Père,

J'espère que tu vas bien. Comment va Adama ? Et ma mère ? Moi, je viens d'arriver quelque part appelé Verdun. Il me semble que c'était une ville avant mais maintenant cela a complètement changé.

Ici, chez les Nassaras, la vie, le paysage, les gens, tout est différent et je ne suis pas seul à vouloir combattre, des milliers d'Africains comme nous, des milliers de Nassaras vont combattre l'ennemi. Ici, ils nous donnent de quoi manger, des uniformes (tu serais fier de voir comme je le porte bien !), des armes. Malgré la cérémonie, sache

que je suis un homme, un adulte et ce, par moi-même, sans compter sur les anciens ; je peux combattre, je vais te le prouver.

Je reviens bientôt, ne t'inquiète pas pour moi. Je sera là le jour de la récolte. Laisse moi faire ce que j'ai à faire, ce que j'ai envie de faire ! Combattre avec les Nassaras. Tu ne peux pas savoir à quel point je suis impatient, de foncer dans le tas. Je suis prêt et sois fier de moi.

Je suis sûr qu'Adama doit t'aider dans les champs. Mon absence ne doit pas trop se faire remarquer. Adama va lui aussi bientôt grandir, il peut et pourra t'aider dans les champs. Il peut prendre le relais, être ce forgeron que tu veux que je sois.

Je te dis au revoir, je vais te montrer que je ne suis pas un « possédé », j'ai grandi tout seul et cela doit te rendre fier de moi.

A bientôt père.

Samba

**Rodja, 302**

Papa,

Tu dois m'en vouloir affreusement et c'est normal. Mais ne m'en veux pas, je t'en prie, car bientôt, tu comprendras et approuveras mon départ.

Je n'en pouvais plus de rester entre ces falaises, j'avais l'impression que le monde m'échappait. Mon désir de découvrir d'autres hommes, d'autres paysages, et d'autres cultures était et est encore immense. Si tu ne me comprends pas, c'est parce que tu n'as jamais vu ces déserts de sables, ces bâtiments flottants sur ces étendues d'eau infinies, ces hautes maisons, ces hommes habillés comme des rois et j'en passe...

Mais désormais, me voilà au front. Il me faut représenter notre peuple auprès des Nassaras. Oui, je m'y suis rendu, car je veux prouver la valeur et le courage de notre peuple aux yeux du monde. Mon obéissance et ma fierté vous font honneur, alors ne me blâmez point. Je suis parti autant pour vous que pour moi.

La guerre semble tourner à notre avantage. Après la fournaise, la gloire. Le nouveau monde se dessine là-bas, à Verdun. L'ancien monde est dans sa phase finale, et une nouvelle ère commence. Alors tu vois, notre peuple a besoin de sa place. Je serai richement récompensé, à la fin de cette guerre et je reviendrai aux falaises, si vous l'acceptez... J'y construirai de gigantesques maisons en verre, appelées gratte-ciel. Une ville prospère et dynamique, à ton nom, papa. Les technologies sont si performantes ici, que vous n'aurez plus à vous épuiser aux champs.

En attendant je pense à vous, toi, maman, Adama et les autres. Tu vois, ce n'est pas parce que je suis parti que je vous ai oubliés. Je vous aime toujours autant. Adieu.

Samba

**Naël, 302**

À mon cher Père,

Si je t'écris cette lettre aujourd'hui, c'est pour t'expliquer pourquoi et comment je suis allé à Verdun en France, si loin de l'Afrique.

Tout d'abord, j'ai quitté le village car je voulais devenir un grand guerrier en combattant aux côtés des Nassaras et quand je serai rentré, récompensé, je serai accueilli comme un héros au village.

Tu vois, Père, je ne veux pas devenir forgeron comme toi ou grand-père, t'aider dans les champs... Ce n'est pas une vie pour moi. J'ai besoin d'aventure, de combats. Les Nassaras me donneront assez d'or pour que nous vivions paisiblement tout notre vie. Je m'excuse mais je ne peux perdurer la tradition familiale...

Je suis arrivé en France le 13 mai 1915 vers trois heures de l'après midi. Pour commencer, je suis sorti des falaises et suis arrivé dans le désert et j'ai marché, marché et encore marché jusqu'à un petit village au bord d'une immense étendue d'eau qu'on appelle l'Océan. Je traversais le village quand je vis devant moi un immense monstre de métal qui flottait sur l'eau et m'ont donné un avant goût de la récompense qui m'attend après les combats. Une fois arrivé en France, les autres hommes et moi qui s'étaient inscrits aussi avons pris une machine de fer qui roule que les Nassaras appellent « camions ». Demain, je serai sur le champ de bataille aux côtés des Nassaras pour combattre. C'est pour cela que je t'écris cette lettre aujourd'hui.

Mais ne vous inquiétez pas toi, mère et Adama, je serai de retour à la saison des moissons à contre-cœur oui, peut-être, mais je serais là car je suis courageux et un oiseau veille sur moi.

Je te fais toutes mes excuses d'être parti si vite sans rien vous dire, mais vous ne m'auriez jamais laissé partir.

Au revoir, Père, embrasse Mère et Adama pour moi.

Samba, ton fils.

**Aghiles, 302**



Cher père,

Me voici arrivé à Verdun, après des heures de voyage passées dans une carriole de fer. J'ai atteint la France en bateau, il était aussi haut qu'une falaise, c'était impressionnant ! En France, tous les mécanismes sont complexes comme les armes ou les oiseaux de fer, tout est fait d'acier et de fer.

Ici à Verdun la guerre fait rage, tout n'est que ruine et désolation. C'est une grande fournaise.

Nous attendons patiemment l'ordre d'un prochain assaut, qui sait qui y survivra ? Les gars me piquent les yeux, les poux me rongent le crâne et la famine m'attaque l'estomac. Plusieurs de mes compagnons viennent de mourir de la grippe, je résiste encore. Les Allemands, eux, restent sur leur position, mais bientôt nous les vaincrons.

Le village me manque mais tu verras je reviendrai, couvert d'or et de fierté, les Nassaras nous l'ont promis. Je t'achèterai la maison de tes rêves et les machines que tu veux. J'avais besoin de partir, de découvrir l'Occident et même si je ne suis pas un adulte pour vous, ici, je suis un homme courageux et dévoué. Et cette aventure m'aura fait grandir, tu seras fier de voir ton fils émancipé par ses propres moyens.

Et vous, comment allez-vous ? Comment vont Adama et mère ? Les récoltes se passent-elles bien ? Vous me manquez. Les falaises, le soleil, la musique, les maisons blanches, l'herbe verdoyante me manquent et j'ai hâte de les revoir...

Avec toute mon affection et mon amour.

Samba

Lily, 302

Très cher Père,

J'espère que tout va bien pour toi et les autres au village. Je t'écris cette lettre à la hâte car le combat est incessant. Je suis arrivé, hier à Verdun et déjà la moitié de mon bataillon a été tué, je suis, moi en parfaite santé mais la fatigue et la peur de mourir ne cesse de grandir en moi. C'est un homme changé qui te parle : père, j'ai compris le sens du mot Liberté !

La guerre est très bénéfique pour moi, seulement mon village paisible commence à me manquer. Je ne sais comment revenir père, je ne sais même pas si cette lettre te parviendra. Mon souhait le plus tendre est de vous revoir tous, toi, maman, Adama, les sages. Je suis prêt à honorer mon village et à être l'homme que je suis censé être et non pas cet enfant qui a quitté les falaises pour montrer son courage et son envie de liberté.

Je regrette tout cela, même si cela m'a fait grandir et m'a rendu heureux. Je voulais laisser notre village en paix et ne pas tout détruire en étant « possédé ». Je t'assure, père, je regrette ce que j'ai fait mais j'ai peur de revenir. Que vont penser tous les habitants ? Que vas-tu penser de moi ? Je ne suis qu'un traître, un traître est un « possédé » des Nassaras. Je suis désolé.

Lors de chaque assaut, je pense à vous mais je pense aussi à Adama. Je m'en veux terriblement de l'avoir laissé. Je ne souhaite que son bonheur et j'espère qu'il va bien. Adama a dû te le dire mais j'aimerais être de retour pour la moisson. Père, le temps passe si vite ici, qui sait, peut-être que la moisson sera passée depuis longtemps quand j'arriverai.

Encore une fois, je m'excuse, toute cette fugue n'a aucun sens. Prends soin des autres au village. J'espère que tu me pardonneras. Je dois maintenant te laisser, un assaut est attendu.

A bientôt, j'espère. Je t'aime.

Samba

Louise

Cher Père,

Avant tout, je tenais à m'excuser pour départ imprévu. Je t'écris dans cette vieille fourgonnette pour t'expliquer mon choix. Cela fait maintenant plus d'une semaine que je suis parti du village pour rejoindre Verdun en France ; pour rejoindre plus exactement les « Nassaras ». Les Nassaras sont les soldats qui vont combattre en France. Il était temps pour moi de partir du village, j'étouffais, je ne me voyais pas rester dans le village, c'est pourquoi je suis parti. Lorsque je me suis engagé, les soldats m'ont donné une bourse de pièce d'or que, j'ai fait parvenir à Adama pour vous aider au village.

Oui, Adama était au courant de mon départ, je lui en avais parlé la veille au soir car il ne dormait pas quand je suis parti ; ne lui en voulez pas de ne pas vous avoir prévenus, c'est moi qui lui ai demandé. Je suis parti le lendemain à la première heure, je suis monté en haut des falaises par le petit chemin. Même si cela m'a fait un pincement au cœur, je sentais qu'il fallait partir, alors j'ai pris mon courage à deux mains et je suis parti. J'ai marché de longues heures dans ce désert, en affrontant ces tempêtes qui me piquaient les yeux puis, je suis arrivé à ce qu'ils appellent un port. Par la suite, j'ai embarqué et nous sommes partis. A l'intérieur, il y avait une

odeur nauséabonde et ça bougeait beaucoup. Deux jours après, nous sommes arrivés en France ; il fait froid et les habitants nous regardent bizarrement ; ce n'est pas ce que les Nassaras nous avaient promis. Pour finir, nous avons pris un train pour partir vers le Nord. Nous allons partir dans quelques heures je ne sais où, mais j'ai peur de ce qui nous attend...

Ne vous faites pas de souci pour moi, je rentrerai lorsque tout sera fini. Je reviendrai avec de l'argent et je vous aiderai au village.

Adieu. Ton fils, Samba

PS : Prends soin de maman et d'Adama

**Gabin, 304**

Cher Père,

J'ai quitté les falaises, il y a maintenant quatre jours, et je ne regrette rien. J'ai pris le bateau, des voitures (ou carrioles de fer) pour arriver à Verdun, pour combattre au côté des Nassaras.

J'étais destiné à devenir forgeron, comme toi, dans les falaises. Mais ici, dans le monde des Souffles, je forge mon propre avenir, celui que les Nassaras m'offrent. Pourquoi devrais-je devenir un simple forgeron, et travailler dans les champs ? Parce qu'au village, c'est ce que toi et les autres ont décidé que je poursuive ta voie, et non commencer la mienne.

Depuis tout petit, je rêve d'être libre, de sortir de ces grandes falaises qui nous oppressent. Lorsqu'en explorant j'ai découvert cette brèche, j'ai compris que tout n'était pas perdu. J'ai découvert un nouveau monde où on m'a promis la liberté en échange d'aider les hommes blancs à gagner la guerre.

Toi, tu ne m'as jamais considéré comme ton vrai fils. Tu aurais préféré qu'Adama soit l'aîné et qu'il devienne forgeron, à ma place. Je l'ai toujours su, je t'ai regardé couvrir d'un air fier, et moi, d'un air de déception. Quand je reviendrai, tu te rendras compte de ma valeur, tu seras enfin fier d'être mon père.

Aider la France est d'ailleurs aussi mon devoir, comme toi, comme tous les habitants des colonies françaises. Nous appartenons à la France, nous vivons en partie à grâce à eux, et avec cette guerre, ils nous permettent d'appartenir complètement à ce pays.

Je t'embrasse, Adama aussi et te dis à bientôt, je reviendrai avant la récolte.

Samba

**Lillie, 302**

**L'ITEP L'Eveil nous a fait parvenir des critiques d'élèves sur le film :**

Kiyan : « J'ai trouvé ça triste quand il part à la guerre. J'ai aimé quand il retrouve son frère ».

Théo : « J'ai aimé l'histoire, je l'ai trouvée intéressante. Je n'ai pas aimé les images car je suis trop habitué à la TV ».

Rakibe : « Ma scène préférée c'était le racket parce qu'ils ne savent pas y faire. Je n'ai pas aimé l'attitude du grand frère au front, c'était un vendu intéressé par la tune ».